

À QUOI SERT L'ÉTUDE DES TEXTILES PRÉLIMINAIRE À LA RESTAURATION DU MOBILIER ?

Delphine Henri, Emeline Retournard

Résumé Faisant suite à sa communication lors des Journées des restaurateurs en archéologie en 2015, Delphine Henri propose de présenter l'intérêt de l'étude de textiles archéologiques à travers plusieurs exemples de cas, dont les textiles funéraires découverts à Saint-Germain-des-Prés (75) et les textiles mis au jour sur le site minier de Brandes-en-Oisans (38), étude en cours par Emeline Retournard.

En 2015, D. Henri avait souligné l'importance de la communication entre archéologues spécialistes du textile et les restaurateurs traitant ce mobilier. Plusieurs auditeurs avaient alors demandé davantage de précisions sur le contenu et les apports de ces analyses. Nous avons souhaité présenter ici les apports des études de corpus dont la conservation est très différente. On ne peut que souligner la haute fréquence de la découverte de restes textiles. Delphine Henri a compilé quelques-uns de ses examens des inventaires de mobilier métallique sur différents sites dans le tableau (fig. 1).

Site - datation	Mobilier métallique	Etat du corpus	Dont textile conservé	% de supports pour textiles
Allonnes (28) - VI ^e / VII ^e	178	restauré	104	58,5 %
Thimert-Gatelle (28) - VI ^e / VII ^e	487	non restauré	458	94,0 %
Ports-sur-Vienne (37) - III ^e	10	non restauré	8	80,0 %
Ensisheim (68) - VI ^e / VII ^e	595	partiellement restauré	461	77,5 %
Saint-Germain-des-Prés (75) - VI ^e / VII ^e	75	non restauré	62	83,0 %

Figure 1 Nombre de supports métalliques conservant la trace étudiable de restes textiles.

En général, les archéologues de terrain n'avaient pas ou peu vu de restes textiles. Ces examens ont confirmé que les restes organiques conservés au contact d'un support métallique demeurent difficiles à détecter pour qui n'est pas habitué à les reconnaître, mais qu'ils y sont présents en abondance.

Les termes employés ci-dessous sont définis et développés dans la thèse de doctorat de Christophe Moulh rat (chargé d'analyses des collections du musée du quai Branly, Paris), soutenue en 2001 (Moulh rat, 2001). Ce vocabulaire porte malheureusement à confusion car les mêmes mots ont des sens différents dans le domaine de la restauration et de l'archéologie textile. En premier lieu, le terme « textile » employé seul renvoie dans l'imaginaire collectif au textile récent; il est visualisé sous une forme organique. Sa conservation est permise par une sécheresse, un froid ou une humidité extrême (pour davantage de détails, voir Moulh rat, 2001, p. 22-23). Les autres cas de conservation ne sont plus organiques : le textile est altéré. Deux exemples, plus rares, sont l'empreinte du textile dans un matériau ductile (plâtre, argile, etc.) et la forme carbonisée. L'écrasante majorité des textiles archéologiques ont une forme minéralisée, par l'action des sels de corrosion métalliques (pour le détail du processus de minéralisation, voir Moulh rat, 2001, p. 27-28). Il existe également une minéralisation par les sels minéraux (calcite, etc.). Les petites dimensions des éléments conservés et les sédiments recouvrant les textiles rendent ces derniers souvent délicats à reconnaître. Dès lors, les textiles archéologiques peuvent être vou s à disparaître en raison de leur non-identification.

 tude de textiles découverts à Saint-Germain-des-Pr s (Paris), un cas de « textiles moches »

Une portion du cimetiere de Saint-Germain-des-Pr s, au pied de l' glise, a été fouillée fin 2014 par le département d'Histoire, d'Architecture et d'Archéologie de Paris (DHAAP), sous la direction de Jean-François Goret. Il ne s'agit bien entendu pas ici de dévoiler les résultats de la fouille, ni même ceux de l'étude des restes textiles qui eut lieu en 2016, mais plutôt d'attirer l'attention du lecteur sur ce type de mobilier qu'il est aisé de confondre avec du sédiment.

Les photographies présentées lors des Journées des restaurateurs en archéologie montraient dans un premier temps deux cas de conservation plus classique, sur un support métallique (SP016 US1108 et SP023, US1216), dont l'aspect aurait déjà pu faire douter de l'apport informatif. Le fragment de sarcophage US1244 était en cours de dégagement lorsque Claire Martin et Delphine Henri se rendirent sur le chantier archéologique. La présence de deux bouclettes en alliages cuivreux, possiblement en place, ralentissait le travail du fouilleur et permit l'identification d'une épaisse couche de matières organiques, prises dans un premier temps pour de la poussiere légèrement indurée.

L'observation technique a permis l'élaboration de tableaux (**fig. 2**) dont l'analyse chrono-spatiale fournit un certain nombre d'hypothèses d'interprétation. Les conclusions sont présentées ici à la suite des observations afin de faciliter la compréhension du lecteur.

Ce fragment de sarcophage US1244 n'avait pas reçu de numéro de sépulture, en l'absence de preuve de fonction funéraire. La fouille du fond du sarcophage avait été suspendue et décision avait été prise de la reprendre en laboratoire en raison de la nature très organique de ce qui semblait être du sédiment au fond, ainsi que la présence semble-t-il en place d'éléments de parure.

L'ensemble des textiles observés sont couverts de poussiere, tant à l'échelle macroscopique qu'à l'échelle microscopique, ce qui a malheureusement fortement compromis les identifications.

Identifiant textile	Support du textile	Type de textile	Réduction chaîne (fils / cm)	Torsion chaîne	Diamètre (mm)	Fibre chaîne	Réduction trame (fils / cm)	Torsion trame	Diamètre trame (mm)	Fibre trame	Localisation / stratification	Interprétation textile
Ak	Sarcophage	Sergé de 2 lie 2	11	Z	0,2	?	10	Z	0,4	?	Panneaux latéraux et fond, sur tout l'intérieur, l'arrête de la cuve et les 10 cm supérieurs de la face externe	Architecture
Al	1244.1 : plaque	Toile	18	S	0,2	Soie?	25	S	0,25	Soie?	Al - iso 1 - cuir - al	Vêtement
Am	1244.2 : boucle	Toile	15	Z	0,2	Végétal?	10	S	0,3	Végétal?	Am - iso 2 - cuir - an	Vêtement
An	1244.2 : boucle	Tissu indéterminé	10	Z	0,5	?	16	S	0,5	?	Sur un caillou, très petite surface conservée	Sous-vêtement ou doublure
Ao	Sarcophage	Sergé de 2 lie 2	15	Z	0,4	?	15	S	0,4	?	Iso 2 - an - ao (plusieurs épaisseurs) - restes organiques et os - iso 4 et 5 - ao (plusieurs épaisseurs) - ap - ak	Enveloppe sous les vêtements : bas ou bandes molletières?
Ap	Sarcophage	Non textile : fourrure	/	/	/	?	/	/	/	/		architecture

Figure 2 Inventaire des restes textiles découverts dans le sarcophage US 1244.

La fouille a été stratigraphique, documentée par une série de photos annotées. Un objet métallique déjà prélevé, non localisé, porte le tissu am.

Le travail en laboratoire a débuté par un examen minutieux de la cuve. Des bribes du tissu ak la tapissent entièrement à l'intérieur. On peut le suivre sur les rebords du sarcophage, formant des plis aux angles internes et supérieurs ainsi que sur 10 cm environ en haut de la face externe de la cuve. En se dégradant, il semble que le plâtre, dont le sarcophage est formé, ait absorbé les fils par endroits. À d'autres endroits, le tissu persiste sous la forme d'empreinte négative. Le couvercle du sarcophage n'a pu être examiné.

Les traces sur le bas des parois internes de la cuve montrent la présence de restes textiles sur au moins 7 cm. La motte conservée pour la fouille en laboratoire ne recouvrait pas la totalité du fond. La description ci-dessous suit une logique stratigraphique; les éléments présents dans le fond peuvent déjà être visibles en bordure des photos de documentation, aussi l'annotation des photographies en plan est-elle indispensable à la compréhension de la fouille. Le détail des différentes strates observées est dans le tableau (fig. 3), voici les conclusions des observations effectuées.

L'iso 1, déjà mobilisé, a été prélevé en premier. Les autres éléments métalliques ont été prélevés par ordre stratigraphique, après que toutes les observations et relevés ont été faits.

Un vêtement ou suaire fin, en taffetas de soie (toile), compose le haut du comblement observé (al); il est possible que d'autres textiles situés au-dessus n'aient pas été conservés.

La toile végétale am est de qualité moyenne (fils de diamètre 0,2 mm, de torsion z dans un sens, s dans l'autre, 10 à 15 fils / cm). Il s'agit vraisemblablement d'un vêtement.

Le tissu an, moins bien conservé, semble grossier. Peut-être est-ce un sous-vêtement?

Le sergé de 2 lie 2 ao présente un certain nombre de superpositions. Sa disposition au-dessus, en-dessous et sur les côtés des os des pieds montre qu'il enveloppe les extrémités. Il s'agit donc soit de chaussettes, soit de bandes molletières. Il est peu probable qu'un suaire enveloppe séparément les deux pieds.

Les isolats 4 et 5 présentent sur leur face inférieure des bribes textiles très arasées, indiquant qu'il y a peut-être eu un autre tissu, trop décomposé, entre ao et le corps (représenté par les os des pieds).

Sous la couche inférieure de tissu ao se trouvait une épaisse couche de poussière de nature indéterminée. L'ensemble reposait sur une fourrure (ap) figurant à plat sur le fond du sarcophage, repliée vers le dessous au contact du bord conservé du sarcophage. Rien n'indique que cette fourrure s'étendait ailleurs que sous les pieds du défunt. Au MEB, la fibre est entièrement recouverte d'une gangue de poussière qui semble collante. Il ne fait cependant aucun doute qu'il s'agit de poil animal.

Enfin, le tissu ak déjà évoqué était situé sous la fourrure.

Malgré la forte perturbation de cette sépulture, la quantité des textiles et la présence de soie confirment le statut social du défunt.

Textile	Type textile	Synthèse qualité	Interprétation textile	Stratification
Ak	sergé 2 lie 2	*	architecture	al > am > an > ao > corps > ap > ak
Al	taffetas	***	vêtement? probablement en soie	
Am	toile	*	vêtement? végétal	
An	tissu	*	sous-vêtement?	
Ao	sergé 2 lie 2	*	enveloppe sous les vêtements : bandes molletières?	
Ap	fourrure		architecture	

Figure 3 Qualité et interprétation des restes textiles observés dans le sarcophage US 1244.

Cette fouille en laboratoire a donc démontré l'importance de la conservation des restes organiques malgré leur faible visibilité sur le terrain (**fig. 4**). Il en va pour ce cas précis également de même pour les ossements, passés inaperçus lors de la phase de terrain en raison de leur état de dégradation.



Figure 4 Le sarcophage US 1244 en début de fouille. © D. Henri.

Les textiles de Brandes-en-Oisans (Huez, Isère, XII^e-XIV^e s.), un cas de textiles organiques

Brandes-en-Oisans (Huez, Isère, France) était une agglomération minière implantée directement sur un filon de plomb et cuivre argentifères, du XII^e au XIV^e siècle. Les fouilles contemporaines ont été menées dès la fin des années 1970, notamment par Marie-Christine Bailly-Maître (UMR 7298, LA3M, Université Aix-Marseille/CNRS; Bailly-Maître, 2008, p. 14). Plus de 1 550 fragments de textiles ont été découverts sur 22 secteurs de fouille. Ceux-ci sont surtout des installations et des quartiers industriels ainsi que des habitations. Un article, publié en 2015, donne les résultats d'une étude de plus de 400 fragments provenant d'un atelier de lavage du minerai dans le quartier industriel ouest, le secteur B102. Certains textiles avaient conservé leurs décors de bandes rouges, leurs fils de broderies/coutures et/ou leurs traces de coupe (Retournard, 2015). Désormais, le corpus total des textiles de Brandes-en-Oisans constitue l'objet principal de la thèse d'Emeline Retournard, menée à l'université Clermont-Auvergne sous la direction de Catherine Breniquet.

Les textiles ont gardé leur forme souple et la taille des échantillons varie (fig. 5). L'humidité du sol et l'absence d'oxygène ont joué un rôle important dans le processus de conservation. Une partie du corpus a été restaurée par Véronique de Bühren (musée des Tissus de Lyon) et ses stagiaires, dont Audrey Eberlé – qui a travaillé sur le sujet pour un mémoire professionnel à l'université de Bourgogne (Eberlé, 2010) – en 2006, 2009 et 2010. Cependant, la majorité des textiles trouvés en fouille n'a pas été restaurée. Les fragments, principalement des sergés 2 lie 2 en laine, sont tous recouverts d'une couche de sédiment séchée plus ou moins épaisse. L'analyse des textiles est alors plus complexe, voire impossible, lorsque l'épaisseur de cette couche est trop importante : les informations recherchées (sens de torsion des fils, etc.) ne sont pas accessibles. La restauration a permis d'enlever cette couche de sédiment sur une petite partie des textiles, mais la mise à plat des fragments a fait disparaître les plis pouvant être significatifs.

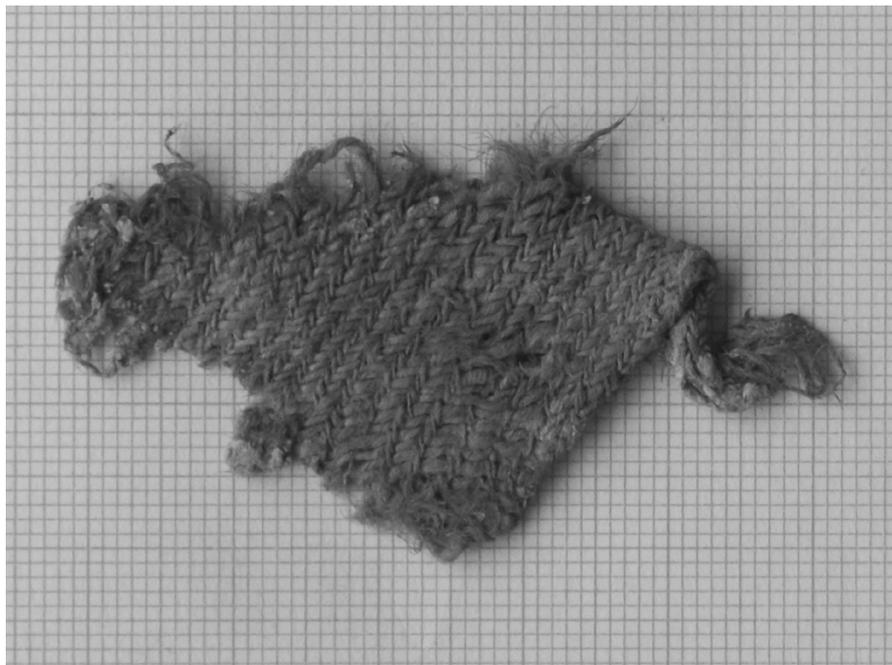


Figure 5 Exemple de sergé 2 lie 2 découvert à Brandes-en-Oisans.
© E. Retournard.

Conclusion

L'étude des textiles archéologiques révèle de nombreuses informations. Elle peut préciser, affiner ou vérifier le contexte de découverte et, parfois, le dater. Les informations mises au jour donnent des indices sur le statut social de leur porteur ainsi que des indices sur leur production : locale ou importation de régions plus ou moins éloignées, sophistication, prix, etc. L'analyse des textiles permet enfin d'affiner l'histoire des techniques et l'histoire du vêtement.

L'étude des textiles anciens est une discipline encore peu connue en France mais qui se développe de plus en plus, tout comme le nombre de chercheurs travaillant sur le sujet. Le plus petit fragment de textile peut se révéler être une source riche pour l'archéologie et l'histoire. La collaboration étroite entre restaurateurs et spécialistes nous offre l'accès à un nombre croissant de ces informations.

Références bibliographiques

Bailly-Maître M.-C. (2008), *Une aventure minière : Huez et l'argent au Moyen Âge. L'argenteria de Brandis*, musée d'Huez et de l'Oisans.

Eberlé A. (2010), *Étude du bâti médiéval : approche concernant l'utilisation des pierres à bossage dans la construction des édifices religieux; Traitement de fragments de textiles issus du site médiéval de Brandes-en-Oisans (Isère) : approche des traitements de base des textiles archéologiques*, mémoire de maîtrise, université de Bourgogne, Dijon, 2 volumes.

Moulhérat C. (2001), *Archéologie des textiles protohistoriques. Exemple de la Gaule celtique*, thèse de doctorat, université de Paris 1 - Sorbonne.

Retournard E. (2015), « Archaeological textiles from an ore-washing workshop in the French-Alps », *Archaeological textiles review*, n° 57, p. 75-88.

Les auteurs

Delphine Henri archéologue spécialiste des textiles, chercheur associé au LAT, UMR CITERES, delphine.henri@laposte.net

Emeline Retournard doctorante en archéologie, spécialité textile, université Clermont-Auvergne, centre d'histoire « Espaces et Cultures » - EA 1001, 4, rue Ledru - 63 000 Clermont-Ferrand, emeline.retournard@gmail.com